

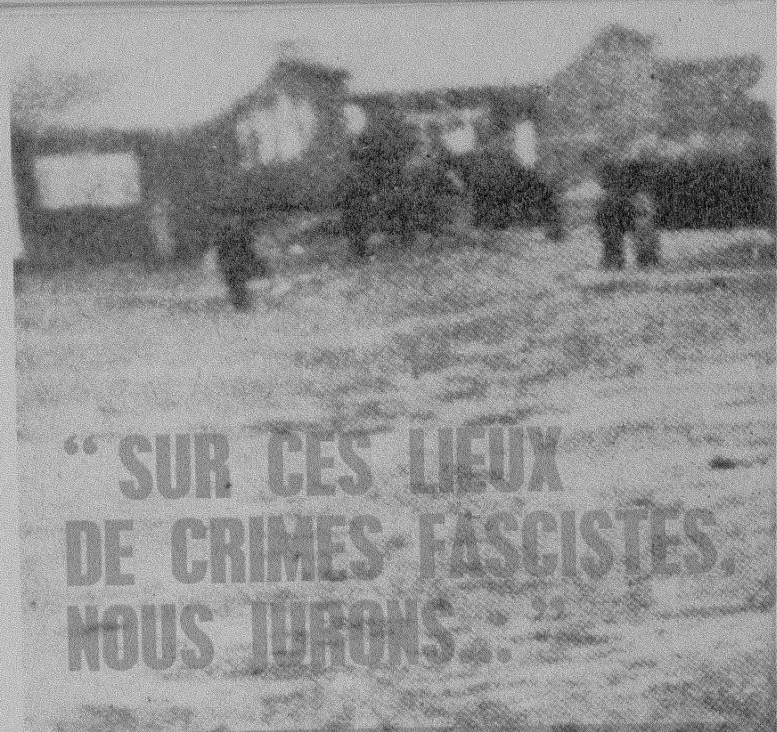
Le 19 avril 1945, les survivants de Buchenwald se sont rassemblés une dernière fois sur la place d'appel. Il y a six jours qu'ils se sont libérés les armes à la main. Ils prêtent un serment solennel : «... **Nous jurons sur ces lieux de crimes fascistes, devant le monde entier, que nous n'abandonnerons seulement la lutte que quand le dernier des responsables sera condamné devant le tribunal de toutes les Nations. L'écrasement définitif du nazisme est notre tâche.**

Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté. Nous le devons à nos camarades tués et à leurs familles... »

A Mauthausen et dans d'autres camps, des cérémonies semblables ont eu lieu, et partout les rescapés puisent dans leurs souffrances la même volonté de porter au monde l'ultime message de leurs disparus : « Plus jamais ça ! Plus jamais de fascisme ! Plus jamais de guerre ! »



Dès le 1^{er} mai 1945, les premiers déportés rapatriés avaient pris place sur la tribune d'honneur devant laquelle un million de Parisiens défilait. Ils affirmaient ainsi leur volonté de rester fidèles à la mémoire de tous leurs martyrs, leur volonté de continuer à servir la France en s'efforçant de faire appliquer le programme du Conseil National de la Résistance qui avait été, au temps des assassins, leur raison de résister, de vivre et d'espérer.



“ SUR CES LIEUX DE CRIMES FASCISTES, NOUS JURONS... ”

